

Peine perdue; le prisonnier paraît insensible au milieu des flammes.

Enfin, après quarante-huit heures de ces cruautés inouïes, comme ce vieux sauvage paraît complètement épuisé, et sur le point de rendre l'âme, on le jette dans un brasier pour l'achever.

Mais, quel n'est pas l'étonnement de tous les spectateurs, lorsque cet intrépide vieillard, se relevant soudainement du milieu des flammes, se fraie un passage dans la foule, et prend sa course à travers les bois, "paraissant, disent les Relations, comme un démon en feu sans peau à la tête, et presque en tout le corps;—" et bien qu'il ait la plante des pieds et les jambes toutes rôties, il court si vite qu'on a peine à le rejoindre.

Cependant, on parvient à le rattrapper, et on le jette de nouveau dans le brasier où il ne tarde pas à expirer.

Les autres captifs endurèrent les mêmes supplices, avec la même résignation, et dans les mêmes sentiments de foi et de piété.

Tels furent, en peu de mots, les événements les plus remarquables qui signalèrent le séjour des Hurons à l'Anse-du-Fort; tel fut aussi un des nombreux épisodes qui suivirent la dispersion de cette nation, autrefois si populeuse et si puissante.

Dans des temps plus rapprochés, l'Anse-du-Fort se recommande encore à l'observation du voyageur, comme étant le lieu où furent construits le *Columbus* et